



aifris

h e t s

Haute école de travail social
Genève

4^{ème} Congrès de l'AIFRIS

Association Internationale pour la formation
la recherche et l'intervention sociale

Genève, Suisse

5 au 8 juillet 2011

Crises, gouvernances, développement durable :
quelles articulations avec l'intervention sociale ?

PROGRAMME & PRE ACTES

www.aifris.eu

Hes·SO // GENÈVE
Haute École Spécialisée
de Suisse occidentale

Mardi 5 juillet 2011 – 16h00-17h30

Atelier : 19.2

GRANJA Berta

**INSTITUTO SUPERIOR DE SERVIÇO
SOCIAL DO PORTO**

Portugal

PEREIRA Fernando

INSTITUTO POLITÉCNICO DE BRAGANÇA

Portugal

CARIA Telmo H.

UNIVERSITÉ DE TRÁS-OS-MONTES E

**ALTO DOURO Departement d' Economie,
Sociologie e Gestion**

Portugal

Autonomies et pouvoir des assistants de service social dans des organisations du tiers secteur dans le nord du Portugal

Cette communication présente une ligne de recherche qui développe des études empiriques sur le travail et le savoir professionnel, privilégiant des méthodologies compréhensives et ethnographiques centrées dans l'analyse des pratiques, des identités et la réflexivité dans des contextes du travail.

La tradition de la recherche en Sociologie des Groupes Professionnels a posé l'hypothèse du professionnalisme et pouvoir professionnel dans les cultures des quotidiens de travail contenir une logique sociale distincte de la logique bureaucratique ou de la logique marchande d'organisation et d'offre des services professionnels. L'analyse des effets des nouvelles politiques publiques et des formes postfordistes d'organisation du travail ont essayé problématiser cette hypothèse, identifiant l'existence d'une progressive interpénétration entre l'idéologie du professionnalisme et les cultures organisationnelles.

Les résultats de nos études sur le travail et le savoir professionnel permettent de proposer la suivante hypothèse sociologique: l'articulation entre l'épistémologie positiviste qui organise le discours en compétences pratiques et pouvoirs techniques augmentés et l'épistémologie qui organise les pratiques en pouvoirs culturels et compétences discursives, produit un savoir professionnel qui mobilise le développement d'une connaissance et une réflexivité spécifique qui assurent l'autonomie (ou le conflit implicite) du travail professionnel face à des structures, institutions ou autres groupes professionnels.

La perspective que nous avons suivie sur l'analyse du professionnalisme fait ressortir la relation qui existe entre l'utilisation de la connaissance abstraite et l'éducation formelle supérieure, sans oublier que l'activité professionnelle des travailleurs sociaux contient une intervention directe et située dans des espaces et temps bien délimités et intègrent des relations interpersonnelles continues et durables qui supportent la base fiable avec les autres acteurs.

Dans cet encadrement théorique et empirique, se développe dans le nord du Portugal (entre Février de 2010 et de Juillet 2012) un projet de recherche (le projet SARTPRO) qu'il a le but d'analyser cette hypothèse dans une perspective socio-organisationnel et ethnographique circonscrite aux organisations du tiers secteur, aux diplômés en Sciences Humaines et Sociales (CHS) et aux processus de construction intersubjective de l'autonomie du travail professionnel.

Nous prétendons avec cette communication présenter les données préliminaires de ce projet et produire une analyse sur l'autonomie technique, culturelle et symbolique des assistants sociaux, dans de différents types d'organisations du troisième secteur, en comparaison avec autres occupations/professions basées sur CHS (sociologues, psychologues, éducateurs, économistes, etc.).

Il nous intéresse observer et identifier:

- Les activités et les tâches qui sont reconnues par les professionnels et les frontières et configurations de son travail.

- Les activités qui dans la conception, l'organisation et exécution du travail professionnel exploitent ou limitent leur autonomie technique culturelle et politique dans le quotidien des organisations ;

Il nous intéresse encore stimuler la réflexivité produite dans les interactions en contexte de travail professionnel pour identifier les savoirs qui rendent évidentes les compétences discursives pour expliciter les savoirs pratiques, les expériences du exercice professionnel et comprendre les compétences pratiques dans les procédures quotidiennes, dans la catégorisation et typification des problèmes ainsi que dans la normalisation des actions.